



*«Adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré.»*

Rémi évêque de Reims 498. Le Baptême de Clovis incarne peut-être encore, en ces temps troubles, les valeurs religieuses de la fille aînée de l'Église qui rayonna, jadis, sur ce qui n'était pas encore la France actuelle, mais qui paradoxalement représenta déjà l'Europe : celle de Charlemagne !



## L'Empire d'autrefois

*« Jusqu'à Cambrai, » nous disent les livres d'histoire. Des rives de la mer du Nord, le royaume réduit de Clovis va connaître son expansion, ravissant aux derniers romains disséminés sur un vaste territoire, indéfini géographiquement, les terres alors occupées. La période qui couvre les conquêtes de ce Mérovingien à la tête d'une armée disparate, s'étend jusqu'à sa mort en 511 dont la date est incertaine. Trop loin pour y retrouver quelques repères qui nous indiqueraient la vie de celui qui rayonna chez les francs, l'histoire se nourrit de témoignages écrits, entre autres des vestiges conservés qui racontent en détail la vie de ces barbares. Un roi oublié dont on raconta, jadis, les exploits en classe de septième, relatant ses faits d'armes, avec héroïsme. On découvrira dans le Sud Ouest de la France, des sépultures disposées savamment sur une espèce de tertre, situé à proximité d'un village en Ariège. Le nécrophage lieu laisse pantois, lorsque le regard se porte vers la chaîne des Pyrénées, au loin dressées. On songe immédiatement aux conquérants d'autrefois, avant l'envahissement de ces barbares redoutés par Rome. Hannibal et ses éléphants qui effrayèrent les romains. Les corps, tous des Mérovingiens, ayant été ensevelis en cet endroit choisi pour son emplacement orienté vers l'Orient, sont disposés en direction du Sud-Est, les pieds tournés vers la Jérusalem céleste. Le croissant fertile qui indique la naissance de la civilisation avec bien évidemment les Phéniciens, imprègne jusqu'en Gaule, l'esprit religieux du monothéisme judéo-chrétien lié indéfectiblement par l'ancien et le nouveau testament. Un signe ostentatoire de la volonté religieuse de respecter les lois bibliques, inconnues des Mérovingiens qui reposent en ce lieu sacré, révèle donc la prégnance de la spiritualité. Les ariens qui refusaient de reconnaître le phénomène spirituel de la Trinité, comme le feront au XIV<sup>e</sup> siècle les protestants de la Réforme calviniste, abdiquèrent devant la force de ce guerrier qui se convertit au christianisme grâce aux charmes et à la beauté de son épouse, Clotilde ! Clovis ! Roi des Francs. Celui qui inconsciemment sans doute posa la première pierre de l'église à venir. Au V<sup>e</sup> siècle, la dernière religion transmise par les prophètes depuis le baptême de David par Samuel, les descendants d'Abraham n'étaient point encore tous nés. On sait que les Vandales, après l'effondrement de Rome, se rendirent jusqu'à l'Afrique du Nord ! On comprend aisément que les mélanges par les unions ont produit des fruits savoureux des races qui en découlèrent. Et si les tribus gauloises lui firent allégeance, après qu'il eut tué le roi des Wisigoths, c'est que le peuple Gaulois tout entier reconnut en Clovis le fondateur de la France.*

*Vous rendez-vous compte de ce que la force du pouvoir de la religion peut provoquer comme changement profond chez des peuplades barbares aux origines lointaines qui ne connaissaient que l'arianisme ? Clovis, également roi barbare reconnu par la chrétienté comme devenant le seul digne de représenter la religion dans un pays qui deviendra beaucoup plus tard la France. Le roy nouvellement élu, se fera baptiser au lendemain d'une bataille mémorable, avec ses trois milles soldats ! Imaginez la scène. Les évêques lui vouaient une sainteté singulière de sorte à se plier aux lois franques qui assureront la transmission du pouvoir par l'héritage familial des mâles...*

*Nous ne nous étendrons pas jusqu'à Charlemagne qui fonda l'Europe ! C'est en compagnie de Clovis que nous resterons, en rappelant qu'il fut inhumé en une chapelle érigée par lui-même à Paris, qui n'était point cet immense agglomération connue plus tard, mais à peine quelques battisses insignifiantes. Sa sépulture a disparu à la Révolution française, celle de 1789 : la préférée des Français ! Se recueillir en un lieu considéré comme sacré pour rendre hommage à un personnage aussi grandiose, n'apporterait, aujourd'hui, rien de significatif pour la postérité du roi des Francs. Les écrits de Grégoire de Tour suffisent amplement à nous informer sur l'essentiel d'un être glorieux qui ne fut en fait que de passage. D'ailleurs, hormis son évocation dans les livres d'histoire compulsés en huitième et septième, il n'est étudié qu'à l'université pour des travaux de thèse ou mémoire. Clovis, le roi oublié de l'histoire de France.*